

Allocations de renchérissement
pour garantir les rentes futures

LE CONSEIL FÉDÉRAL RÉDUIT LA

PRIME

DE RÉPARTITION

Les sociétés d'assurance privées et les assureurs-maladie qui exploitent l'assurance-accidents selon la LAA sont légalement tenus de garantir les allocations de renchérissement versées sur les rentes. Depuis le 1^{er} janvier 2007, le financement est assuré par le prélèvement d'une prime de répartition.

Cette prime de répartition sert en outre à compenser les augmentations de l'allocation pour impotent selon l'art. 27 LAA, lorsque le montant maximal du gain assuré est adapté. En raison de la situation qui demeure très tendue en matière de taux d'intérêt, le Conseil fédéral a décidé, début 2016, de réduire la prime de répartition au 1^{er} janvier 2017, de 5% à 2% de la prime nette de l'assurance contre les accidents professionnels et non professionnels. L'assurance LAA facultative n'est pas concernée par cette mesure.

Les contrats restent inchangés

Avec la réduction de la prime de répartition, l'ensemble des contrats LAA sont adaptés à la prochaine échéance principale. Etant donné que cette modification de prime est une adaptation

légale, aucun délai de résiliation extraordinaire n'est applicable. En d'autres termes, les contrats d'assurance ne font l'objet d'aucune modification à l'exception de l'adaptation des taux de primes.

Les nouveaux taux de primes au 1^{er} janvier 2017 seront indiqués sur la facture de prime que nous vous ferons parvenir fin novembre ou début décembre, accompagnée d'une lettre d'information. Nous renonçons à l'envoi d'une nouvelle police en raison de la charge administrative que cela impliquerait. En cas de question, votre interlocuteur ou interlocutrice Visana vous renseignera volontiers.

Daniel Zeindler

Responsable de département Centre de compétences

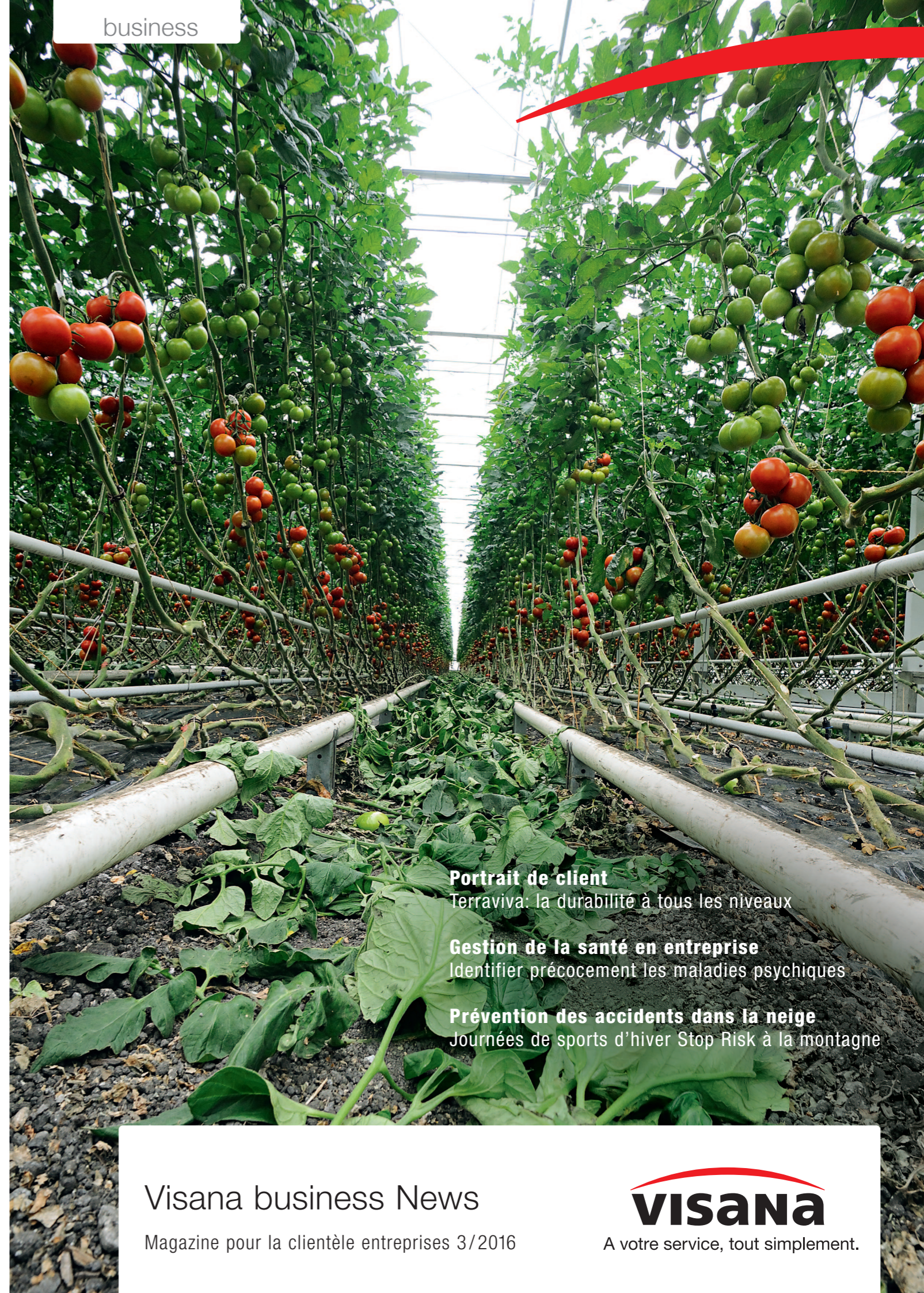
Votre entreprise est-elle déjà passée à l'ère numérique?

Comme vous le savez, les entreprises doivent satisfaire à des dispositions légales toujours plus nombreuses. Cette charge administrative supplémentaire vous détourne de votre domaine d'activité principal. Depuis un certain temps, Visana mise sur la «norme suisse en matière de salaire» de Swissdec. Par ce biais, les entreprises peuvent transmettre à Visana leur déclaration salariale annuelle par voie numérique. Pour ce, il faut disposer d'un système de comptabilité salariale certifié par Swissdec. Ce dernier simplifie les tâches répétitives et permet un échange de données sécurisé avec Visana. Mais ce n'est pas tout: votre entreprise peut également transmettre ses données salariales en quelques clics aux assurances sociales, à l'Office fédéral de la statistique et à l'administration fiscale.

Rapide et pratique

Souhaitez-vous également transmettre vos données salariales par voie numérique? Si votre entreprise emploie déjà un système de comptabilité salariale certifié par Swissdec, vous pourrez le faire très rapidement. Commandez simplement votre profil d'assurance auprès de votre interlocuteur ou interlocutrice Visana. Si vous n'utilisez pas encore de logiciel de comptabilité salariale, de nombreux fournisseurs peuvent vous proposer une solution adaptée à vos besoins. Le Conseil fédéral soutient lui aussi la «norme suisse en matière de salaire» de Swissdec. Dans son rapport de septembre 2015, il cite cette dernière parmi les mesures qui doivent réduire la charge administrative des entreprises. Suivez Visana dans l'ère numérique et économisez du temps et de l'argent. Vous trouverez de plus amples informations sur www.visana-business.ch.

business



Portrait de client

Terraviva: la durabilité à tous les niveaux

Gestion de la santé en entreprise

Identifier précocement les maladies psychiques

Prévention des accidents dans la neige

Journées de sports d'hiver Stop Risk à la montagne

Visana business News

Magazine pour la clientèle entreprises 3/2016

visana

A votre service, tout simplement.



SOMMAIRE

Terraviva: organisation de producteurs bio à Chiètres 3



Spécial GSE: dépendance et accoutumance 6



Un collaborateur de Visana en point de mire 8



Divertissement sur les pistes à l'occasion des journées de sport d'hiver Stop Risk 10



LAA: allocation de renchérissement sur les rentes 12

EDITORIAL



CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

L'automne est déjà à nos portes. La fin de l'année approche. Il est donc temps d'attaquer la dernière ligne droite, afin que 2016 puisse également être couronnée de succès. Une qualité excellente à tous les niveaux est une partie importante de la mosaïque formant le succès. Je suis donc heureux que l'Association suisse pour les systèmes de qualité et de management (SQS) nous ait recertifiés selon ISO 9001:2015 pour trois ans, fin juin, attendant ainsi que le groupe Visana se situe à un niveau très élevé. Nous voulons poursuivre sur cette voie en 2017 également.



La Gestion de la santé en entreprise (GSE) continuera également à occuper une place centrale. Aussi bien pour vous, employeur avec ses collaborateurs et collaboratrices, que pour nous, en notre qualité de fournisseur compétent. Du conseil aux séminaires pour les personnes en charge de conduite, en passant par les journées Stop Risk, nous vous offrons une large palette de prestations GSE. Je vous recommande tout particulièrement de participer à nos journées Stop Risk de sport d'hiver, en janvier. Pour en savoir davantage, rendez-vous à la page 10.

A propos de la GSE. Bien que tout le monde en parle, et les médias n'étant pas en reste non plus, il est parfois difficile d'expliquer en quoi consiste exactement la GSE. Pour ce faire, nous avons donc produit une vidéo scribble de trois minutes. Si nous avons suscité votre intérêt et que vous vous demandez ce qu'est une vidéo scribble, rendez-vous sur www.visana.ch/gse pour le découvrir.

Je vous souhaite une agréable lecture et un bel automne.

Patrizio Bühlmann
Membre de la direction, responsable du ressort Clientèle entreprises



Retrouvez-nous sur facebook!

www.facebook.com/Visana2



Impressum

Visana business News est une publication de Visana Services SA à l'intention de sa clientèle entreprises. • Rédaction: Stephan Fischer, Karin Roggli • Adresse: Visana business News, Weltpoststrasse 19, 3000 Berne 15 • Fax: 031 357 96 22 • E-mail: business@visana.ch • Mise en page: Natalie Fomasi, Elgg • Couverture: Mauro Mellone • Impression: Appenzeller Druckerei • Internet: www.visana-business.ch www.facebook.com/Visana2



Terraviva – l'organisation de producteurs bio

LA DURABILITÉ À

TOUS

LES NIVEAUX

Environ 80 producteurs bio suisses sont regroupés dans Terraviva SA. L'organisation implantée à Chiètres dans le Seeland bernois a pour objectif de commercialiser les fruits et légumes de ses membres (qui sont en même temps propriétaires de l'organisation) à des prix équitables et d'augmenter la part du bio dans la vente.

La part du bio sur le volume total des carottes, pommes, tomates ou oignons vendus se situe actuellement entre 12 et 20 pour cent. Depuis la fin des années nonante, la demande des consommateurs pour les légumes et fruits bio a continuellement augmenté. Roland Meuter, membre de la direction de Terraviva, est convaincu que la part de marché du bio continuera d'augmenter à l'avenir.

Etroite collaboration avec les producteurs

Terraviva à Chiètres compte parmi les organisations de producteurs bio les plus importantes de Suisse. Outre le stockage, l'emballage et le transport des produits, le conseil pour la planification de la culture, le développement des produits et notamment la commercialisation comptent parmi les tâches essentielles de Terraviva. «Nous assurons la distribution pour les producteurs afin qu'ils puissent pleinement se concentrer sur leur travail», explique Roland Meuter.

Voilà aussi pourquoi – outre les investissements considérables dans la production – la qualité des produits bio s'est énormément améliorée au cours des dernières années. «Aujourd'hui, une pomme n'a plus de taches ni de tavelure. On ne voit plus qu'il s'agit d'un produit bio et qu'il a été produit sans adjuvants chimiques», déclare Roland Meuter. Ce qui reste, ce sont deux caractéristiques qui le distinguent de la pomme conventionnelle: l'emballage et le prix.

Le plastique est indispensable

Dans chaque sondage consacré aux produits bio, la question de l'emballage est abordée. Pourquoi, le bio est-il emballé dans du plastique, alors que cela ne correspond pas à l'esprit du produit? Une question légitime, estime Roland Meuter. Terraviva vise une présentation des produits avec le moins d'emballage possible, mais «les produits bio doivent de par la loi être clairement identifiés comme tels. C'est la seule façon d'éviter toute



Les légumes de Terraviva sont produits conformément aux directives strictes de Bio Suisse.

Terraviva ag/sa

Pionnier du bio de la première heure, Hans Müller fonda en 1946 la société coopérative de culture et distribution Heimat dans le Seeland bernois. A partir de là fut créée Terraviva, l'organisation de producteurs bio leader en Suisse, dans laquelle sont aujourd'hui regroupés plus de 80 producteurs de fruits et légumes de toute la Suisse. Les producteurs sont en même temps les propriétaires de l'entreprise.

Terraviva est implantée à Chiètres. Elle est spécialisée dans la culture, l'acquisition, le stockage, la préparation et la distribution de légumes et fruits bio de qualité conformes aux exigences sévères du Bourgeon Bio Suisse. L'entreprise emploie 110 collaborateurs dont 80 dans la production au siège principal.

www.terraviva.bio

www.bio-suisse.ch



confusion», explique Roland Meuter. Ce n'est qu'à partir d'une part de marché de plus de 50% que l'on pourrait envisager d'emballer les produits classiques dans du plastique», déclare-t-il en souriant.

Au niveau du prix, le bio se démarque depuis toujours nettement du produit conventionnel. A la vente, les produits bio sont une fois et demi à deux fois plus chers. «Davantage de travail manuel et un risque de production plus important en raison de la non utilisation de produits chimiques renchérisse le bio», déclare Roland Meuter. Notamment pour la saison 2016 avec beaucoup de pluie, le risque d'une mauvaise récolte est nettement plus important que pour d'autres années, explique l'arboriculteur diplômé. Par exemple les oignons bio: ils demandent un travail bien plus important et présentent un risque de pourriture considérable, ce qui double leur prix.

Le bio est en vogue

Expliquer cette différence de prix aux acheteurs et clients (commerces de détail, marchés spécialisés, revendeurs, cuisiniers étoilés, fondations, homes, hôpitaux) constitue une tâche centrale de Terraviva. Le fait que le bio se soit éloigné de son image alternative pour devenir un produit «Lifestyle» fait le jeu de Terraviva. «Aujourd'hui, on ne peut plus distinguer un consommateur bio d'un consommateur conventionnel», nous explique Roland Meuter avec clin d'œil.

Autrefois, le bio était un courant conservateur qui s'opposait à l'utilisation d'engrais artificiels. Aujourd'hui, le bio bénéficie d'une présence médiatique large et généralement positive. De plus en plus de gens réfléchissent à leur manière de s'alimen-

«Table couvre-toi»

L'association «Table couvre-toi» financée par des dons sauve les denrées alimentaires de la destruction. Elle reçoit des denrées alimentaires de 800 entreprises de l'agriculture, du commerce de gros et de l'industrie. 2500 volontaires distribuent chaque année environ 3000 tonnes d'aliments à des personnes souffrant de pauvreté dans toute la Suisse. «Table couvre-toi» atteint près de 16 000 personnes au travers de ses 117 centres de distribution. Visana apporte un soutien financier à Terraviva qui livre chaque semaine environ 1500 kilos de patates et carottes ainsi qu'environ 400 kilos d'autres légumes à «Table couvre-toi». www.tischlein.ch



Roland Meuter: «Davantage de travail manuel et un risque de production plus important rendent le bio plus cher.»

ter, à l'aspect sanitaire (résidus de pesticides et d'autres substances), à la durabilité de la production et à la qualité des produits. «Nous constatons que ce changement d'attitude se produit souvent au moment où l'on décide de fonder une famille», explique Roland Meuter.

Un réseau de contrôle dense

Tous les membres de Terraviva produisent selon les directives du Bourgeon, le label de Bio Suisse. Les contrôles sont réalisés au moins une fois par année sur rendez-vous et également de façon aléatoire sans annonce préalable une institution indépendante. D'autres contrôles dans les laboratoires des commerces de détail, des chimistes cantonaux et des organisations de consommateurs forment un réseau de contrôle étroit qui garantit la qualité irréprochable des produits bio Terraviva.

Malgré cela, on constate parfois des cas intéressants de produits bio contaminés pour lesquels il faut alors procéder à une enquête à la Sherlock Holmes pour trouver l'origine de la contamination. La technique de laboratoire moderne permet de détecter d'infimes traces de résidus. «Une fois, nous avons trouvé des résidus d'une substance chimique dans des framboises. Nous avons procédé à une analyse détaillée et sommes parvenus à prouver qu'un cueilleur de fruits utilisait un spray anti-moustiques», raconte Roland Meuter.

Partager et promouvoir des valeurs

Chez Terraviva, la durabilité est visée à tous les niveaux, bien au-delà des seuls produits. L'entreprise mise sur des coopérations à long terme et durables avec les clients, les partenaires, les fournisseurs et les 110 collaborateurs. «Nous voulons être

un partenaire équitable qui agit durablement dans le domaine écologique et social», déclare Roland Meuter, lui-même actif depuis près de 20 ans dans la branche des fruits et légumes. En contre-partie, j'attends des partenaires qu'ils partagent aussi ces valeurs. «La production bio doit se faire par conviction, pas par appât du gain».

Pour Terraviva, la durabilité est aussi synonyme d'engagement contre le gaspillage alimentaire (gaspillage de produits alimentaires parce qu'ils ne satisfont pas aux critères esthétiques ou qu'ils présentent de petits défauts). «Nous essayons de fournir une large palette de produits de toutes les qualités aux clients», déclare Roland Meuter. Ceux-ci ont certaines attentes, d'autant plus qu'ils paient un prix plus élevé pour le bio. Ce qui ne peut pas être vendu en magasin, mais qui est comestible, est utilisé autrement. Différents produits de deuxième classe sont mis à disposition de l'association «Table couvre-toi» (voir encadré), alors qu'une autre partie est employée dans la production de jus de fruits et d'aliments pour animaux. Au final, seul un petit reste de produits impropres à la consommation atterrit dans le composte.

Stephan Fischer

Communication d'entreprise



Photos: Alfonso Smith

Spécial GSE: dépendance et addiction

IDENTIFIER PRÉCOCEMENT LES MALADIES PSYCHIQUES

Les addictions et les maladies de la dépendance sont dangereuses, souvent invisibles et créent des barrières entre les personnes. Elles font partie des maladies psychiques et affectent gravement la vie des personnes touchées. Souvent, l'entourage de ces dernières en souffre aussi. Les employeurs et les supérieurs/es hiérarchiques peuvent offrir leur soutien.

Comment définit-on une dépendance? Une consommation abusive peut mener à une dépendance, selon le potentiel addictif de la substance prise*. Selon la classification internationale des maladies et des problèmes de santé apparentés (ICD-10), il y a dépendance lorsqu'au moins trois des critères suivants s'appliquent:

- désir puissant de consommer (difficulté à contrôler la consommation)
- parfois syndrome de sevrage physique, lors d'arrêt ou de réduction de la consommation)
- tolérance accrue (la dose doit être augmentée pour obtenir le même effet)
- désinvestissement progressif des autres activités et obligations au profit de la consommation
- poursuite de la consommation malgré des conséquences nocives

Le diagnostic ne peut être posé que par un/e professionnel/le. En général, on classe les substances qui créent une dépendance en trois catégories: celles qui calment ou apaisent (alcool, nicotine, tranquillisants, opiacés, cannabis), celles qui stimulent (cocaïne, ecstasy, amphétamines) et celles qui provoquent des hallucinations (LSD, champignons hallucinogènes). D'autres formes de dépendances existent, telles que l'addiction aux jeux de hasard ou la cyberaddiction. Seule une personne professionnelle peut poser le diagnostic d'une réelle dépendance.

Causes et facteurs de risques

Il n'existe pas de chemin typique ou encore moins «prédéterminé» menant vers une dépendance, mais il existe des facteurs de risque qui peuvent influencer sur la formation d'une dépendance:

- entourage social (situations stressantes, conditions familiales, scolaires et/ou professionnelles défavorables, etc.)
- personnalité (faible estime de soi, faible tolérance à la frustration et aux conflits, etc.)
- substances (type de substance, disponibilité, durée de la consommation)
- environnement (visions négatives de l'avenir, pression à la consommation, climat compétitif, etc.)

Mais: la présence de facteurs de risques ne mène pas forcément à une dépendance. De nombreuses personnes restent en bonne santé et ne développent pas de dépendance, même en étant en permanence exposées à un ou plusieurs facteurs de risques.

Responsabilité de l'employeur

Fondamentalement, chacun et chacune porte la responsabilité pour sa propre santé. Ainsi, les collaborateurs et collaboratrices doivent se tenir aux instructions de l'employeur, concernant la sécurité au travail et les règles de sécurité généralement reconnues. Mais l'employeur assume aussi une part de responsabilité. La législation l'oblige à prendre toutes les mesures nécessaires pour la prévention d'accidents.

Entre autres, le supérieur ou la supérieure hiérarchique doit empêcher son collaborateur ou sa collaboratrice de travailler si elle ou il suppose que ce dernier ou cette dernière n'est pas en état de faire son travail sans se mettre en danger ou mettre en danger des tiers. Les personnes en charge de conduite doivent être très attentives, chercher la discussion avec les collaborateurs/trices, offrir leur soutien et chercher des solutions avec ces derniers. Plus une maladie est traitée tôt, plus les chances de guérison sont élevées.

Effets sur l'environnement professionnel

Les dépendances sont une des nombreuses maladies psychiques qui existent. Une personne sur deux souffre d'une maladie psychique à un moment ou à un autre de sa vie. Ces maladies changent la vie des personnes touchées, mais elles affectent aussi immédiatement leur environnement professionnel. La charge que cela représente pour une équipe est énorme.

Chez Visana, nous nous engageons fortement dans la prévention. Ainsi, nous proposons le séminaire «Santé psychique dans l'environnement professionnel», comme mesure de sensibilisation. Plus vous identifiez précocement une maladie, en votre qualité de personne en charge de conduite ou d'employeur, plus rapide et meilleure sera l'aide que pourront recevoir les collaborateurs et collaboratrices touchés. Apprenez comment vous comporter avec des personnes souffrant d'une maladie psychique. Vous trouverez de plus amples informations sous www.visana.ch/special-gse.

Adrian Gilgen

Spécialiste de la gestion de la santé en entreprise

* www.addictionsuisse.ch > Faits et chiffres > Substances et addiction > Dépendance

Séminaire «Santé psychique dans l'environnement professionnel»

L'équipe Gestion de la santé en entreprise (GSE) de Visana, vous soutient volontiers pour la sensibilisation et la formation des personnes en charge de conduite. Ainsi, notre séminaire «Santé psychique dans l'environnement professionnel» pour ces dernières est consacré à ce thème. Vous trouverez de plus amples informations sur www.visana-business.ch > Centre de compétence GSE > Séminaires > Santé psychique dans l'environnement professionnel.

La GSE résumée à l'essentiel

La gestion de la santé en entreprise est un terme très utilisé actuellement. Mais de quoi s'agit-il vraiment? Notre vidéo vous livre des réponses: www.visana.ch/gse





Les collaboratrices et collaborateurs
Visana en point de mire

EQUIPE ET FAMILLE,

DES SOUTIENS SANS FAILLE

Depuis le 1^{er} janvier 2015, Patrizio Bühlmann dirige le domaine de la clientèle entreprises chez Visana. Le Bernois apprécie ce travail passionnant, dans un environnement de marché fortement concurrentiel. Il peut à cet égard compter sur le soutien d'une équipe compétente et celui, au moins tout aussi important, de sa famille.

Près de deux ans se sont écoulés depuis que Patrizio Bühlmann s'est lancé un nouveau défi professionnel en rejoignant Visana. Depuis, il a appris à connaître les mécanismes, les processus et la culture d'entreprise. Et naturellement, également la clientèle, les partenaires et son équipe. «Le travail est passionnant, j'y prends beaucoup de plaisir», dit-il. Il n'a encore jamais regretté une seule seconde d'avoir rejoint Visana.

Intervenir si nécessaire

Pour Patrizio Bühlmann, il n'y avait aucune raison de procéder à un changement de cap radical. Sa recette: «Ce qui a fait ses preuves reste tel quel. Là où il y a une nécessité d'agir, nous intervenons en introduisant des mesures raisonnables.» Une stratégie payante. Le domaine de la clientèle entreprises est

très solide et bien paré pour l'avenir. Patrizio Bühlmann entend poursuivre la stratégie entamée également en 2017, et affiner les mesures mises en œuvre.

Avec les prestations de service dans le domaine de la gestion de la santé en entreprise (GSE), Visana dispose par ailleurs d'une palette d'offres attrayantes, devenues leader dans la branche au cours des dernières années et demandées par un nombre croissant d'entreprises.

La priorité à la clientèle

Le relationnel fait partie du quotidien professionnel d'un responsable Clientèle entreprises. «Chez nous, la priorité est clairement donnée à la clientèle et aux partenaires. C'est pourquoi

cet échange direct est très important à mes yeux. Nous obtenons par ce biais des idées précieuses, que nous pouvons ensuite introduire dans notre processus d'innovation», déclare Patrizio Bühlmann.

De ces échanges naissent souvent des relations durables à long terme avec la clientèle, qui sont profitables aux deux parties. «Quand on se connaît bien et depuis longtemps, la collaboration n'en est que meilleure», affirme Patrizio Bühlmann. «Nous souhaitons avoir des clients satisfaits et fidèles, qui sont prêts à payer un prix un peu plus élevé pour notre service et nos prestations de premier ordre.»

Le plaisir du réseautage

Dans ce travail très prenant, son «fantastique environnement familial» lui est d'un grand soutien. C'est important car les frontières entre travail et loisirs sont souvent floues. Dans sa fonction, il n'est pas rare que Patrizio Bühlmann soit «un peu en ligne», même pendant les vacances en famille. Le réseautage actif à l'occasion de divers événements – dans un cadre professionnel mais parfois aussi privé – est l'un des piliers de son travail. «Je le fais avec plaisir, ce n'est pas une source de stress, cela fait partie de mon équilibre entre travail et vie privée», explique-t-il. «J'ai de la chance que ma famille me soutienne. En réalité, ils y sont habitués, car j'ai toujours eu une charge de travail similaire», ajoute Patrizio Bühlmann en souriant.

Il peut également compter sur son équipe chez Visana. «Chaque collaborateur et collaboratrice a ses propres qualités, toutes et tous sont différents. Réunir ces compétences diverses fait notre force et notre succès», affirme Patrizio Bühlmann. Et cela rend également son travail passionnant.

Une grande confiance dans son équipe

Créer de bonnes conditions pour son équipe afin de garantir le succès de l'entreprise, c'est ainsi que Patrizio Bühlmann décrit sa mission principale. «Mes collaboratrices et collaborateurs

doivent connaître notre stratégie commune. C'est pourquoi j'attache une grande importance à la transparence et à la communication. Des collaboratrices et collaborateurs bien informés réalisent de meilleures performances», explique-t-il. Patrizio Bühlmann pratique une conduite coopérative, selon la devise «Faire preuve de tolérance, si possible, imposer si nécessaire». Il fait confiance à son équipe et cette confiance se reflète dans les résultats.

Patrizio Bühlmann est plutôt un homme calme, serein et mesuré, qui observe avec attention et perspicacité. Quelque fois, il arrive néanmoins que ses racines italiennes transparaissent, car un tout autre tempérament se cache chez ce Bernois. Un tempérament qui s'exprime de temps à autre, par exemple lorsqu'il entend quelqu'un dire: «Ça ne va pas, nous ne pouvons pas le faire», sans avoir cherché au préalable des solutions ou scénarios alternatifs. Et ça, pour lui, ça ne va vraiment pas.

Stephan Fischer

Communication d'entreprise

Activités en famille

Patrizio Bühlmann (55 ans) est né à Berne et a des racines italiennes. Il vit avec sa femme et leurs filles jumelles (11 ans) à Büren zum Hof. Le réseautage, la cuisine, la voile et le bateau à moteur font partie des activités qu'il pratique durant ses loisirs. Il est membre de longue date et l'ancien président du Lions Clubs International (CH/FL), très engagé socialement. Patrizio Bühlmann recharge ses batteries lors d'activités en famille: en été, il apprécie les promenades à vélo ou les excursions en bateau sur les lacs au pied du Jura, et en hiver, il aime aller en montagne pour skier.



Patrizio Bühlmann est persuadé que son équipe et lui sont parés au mieux pour les exigences à venir, dans la clientèle entreprises.



Prévention des accidents de luge,
de ski et de snowboard

LES PLAISIRS DE LA NEIGE

EN TOUTE SÉCURITÉ AVEC
LES JOURNÉES DE SPORT
D'HIVER «STOP RISK»

Les journées de sport d'hiver «Stop Risk» à Engelberg et Grindelwald sont des manifestations de prévention des accidents de ski, de snowboard et de luge. Les coachs de sport de neige forment les participants dans le domaine du matériel, de la compétence de conduite et du comportement sur les pistes. 480 participations gratuites sont à disposition de la clientèle entreprises de Visana.

Plus la météo hivernale est bonne, plus le nombre d'accidents de sports de neige est élevé. Les journées de sport d'hiver «Stop Risk» misent sur la prévention des accidents et garantissent des plaisirs de la neige en toute sécurité.

Une descente en luge avec toute l'équipe

Jeunes et vieux aiment luger, mais le risque d'accident est élevé. En effet, chaque année on compte près de 7700 blessés, ce qui est un chiffre considérable. Visana s'engage avec les journées «Stop Risk» à Engelberg (13 janvier 2017) et Grindelwald (20 janvier 2017) dans la prévention des accidents de luge. Vous prévoyez une sortie d'équipe? Peut-être qu'un après-midi sur la luge suivi d'une fondue est exactement ce qu'il vous faut?

«Stop Risk» – journées de sport d'hiver 2017

13 janvier: ski/snowboard et luge (Engelberg)

18 janvier: ski/snowboard (Grindelwald)

19 janvier: ski/snowboard (Grindelwald)

20 janvier: ski/snowboard et luge (Grindelwald)

Compétence de conduite sur les skis et le snowboard

Vous préférez les planches? Alors participez à l'une des quatre journées de sport d'hiver «Stop Risk» dédiées au ski et au snowboard. Elles se dérouleront le 13 janvier 2017 à Engelberg et du 18 au 20 janvier 2017 à Grindelwald.

Les coachs améliorent votre technique

Pendant les journées de sport d'hiver «Stop Risk», les coachs de sport de neige enseignent aux participants et participantes les dernières connaissances et nouveautés en matière de technique, de matériel, de prévention et de comportement sur les pistes. L'atelier de prévention se déroule soit le matin, soit l'après-midi. Le reste de la journée est libre.

Déroulement de la journée ski/snowboard

8h00–9h00	Check-in, accueil, remise des abonnements de ski
9h00–10h00	Information concernant le programme de la journée, conseil et adaptation des skis, casques, lunettes et protections dorsales
10h00–12h00*	En route sur les pistes avec les coachs de sport de neige (thèmes: informations de sécurité, prévention des accidents, techniques de descente, mesure de la vitesse)
12h00	Dîner en commun au restaurant de montagne
Jusqu'à 15h30	A la libre disposition. Ensuite, restitution du matériel de location et clôture de la manifestation

*Suivant l'heure d'arrivée des participants/es, les créneaux horaires avec les coachs de sport de neige peuvent varier.

L'inscription est ouverte

Les journées de sport d'hiver «Stop Risk» s'adressent exclusivement aux collaborateurs/trices de la clientèle entreprises de Visana. Tout est inclus: une boisson de bienvenue, la carte journalière, la nourriture, l'instruction par les coachs de sports de neige, le conseil personnalisé, la location de l'équipement de test (skis pour une demi-journée ainsi que casque, protections et lunettes). Le voyage aller et retour doit être organisé par les participants/es. L'équipement personnel peut être contrôlé gratuitement sur place par notre partenaire de sécurité, le Bureau de prévention des accidents (bpa).

Visana offre 480 participations gratuites. L'inscription est ouverte dès maintenant: www.visana-business.ch > GSE > Séminaires et manifestations. Les inscriptions seront prises en considération par ordre d'arrivée. La priorité est accordée aux personnes qui s'inscrivent pour la première fois.

Melanie Schmid

Communication d'entreprise

TROIS QUESTIONS À SANDRA BITTEL



Sandra Bittel
est responsable
Gestion de la
santé en entre-
prise de Visana.

A qui s'adresse cette offre?

Sandra Bittel: Les journées de sport d'hiver «Stop Risk» s'adressent à tous les collaborateurs/trices des entreprises assurées contre les accidents chez Visana. Tous les collaborateurs/trices de toutes les catégories d'âge peuvent y participer – à condition qu'ils pratiquent déjà le ski ou le snowboard. En effet, il n'y aura pas de moniteurs de ski sur place pour enseigner les bases du sport aux participants/es.

Vous avez déjà participé aux journées de sport d'hiver «Stop Risk». Quel a été votre moment fort?

Sans aucun doute la bonne ambiance. Ces journées sont placées sous le signe du plaisir. On passe du temps dans la neige et on reçoit des conseils utiles concernant la sécurité sur les pistes. La luge convient particulièrement bien à une sortie d'équipe: chacun et chacune peut y participer et pour couronner le tout, toute l'équipe peut ensuite savourer une excellente fondue.

Pourquoi Visana s'engage-t-elle pour les journées de sport d'hiver «Stop Risk»?

La prévention des accidents est un élément essentiel de la gestion de la santé en entreprise. Dès qu'il fait un beau temps d'hiver, le nombre d'accidents de sports de neige augmente fortement. Cela provoque des absences dans les entreprises, ce qui engendre des coûts importants. Nos coachs enseignent l'utilisation correcte des appareils de sport, ce qui réduit le risque d'accident.